

fruits dans tous les comtés attenants au Saint-Laurent et aux Grands lacs, jusqu'aussi à l'ouest que la baie Georgienne, la région de Niagara étant la plus productive. La Colombie-Britannique compte quatre zones de fructiculture bien définies: la vallée de l'Okanagan, la vallée du Fraser, la région de Kootenay et des lacs Arrow et l'île Vancouver. Le climat ailleurs au Canada ne se prête pas à la culture des fruits sur un pied commercial. Dans la plupart des régions productrices, en particulier dans la vallée de l'Annapolis (N.-É.), la péninsule de Niagara (Ont.) et la vallée de l'Okanagan (C.-B.), la fructiculture constitue la principale forme d'agriculture et sa prospérité influe au plus haut point sur l'économie de ces régions. Les pommes et les petits fruits sont produits sur un pied commercial dans les quatre provinces mentionnées, mais les fruits tendres de verger et les grands vignobles ne se trouvent qu'en Ontario et en Colombie-Britannique.

Les fraises sont cultivées à des fins commerciales dans toutes les provinces pour lesquelles des statistiques relatives aux fruits de verger sont calculées, de même qu'en Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, cette culture se pratique sur une superficie un peu plus vaste que celle des fruits de verger. En Nouvelle-Écosse, par exemple, on cultive beaucoup de fraises dans le comté de Colchester et plus au nord, de même que dans les régions productrices de pommes de la vallée de l'Annapolis. En Colombie-Britannique, la majeure partie des fraises sont cultivées dans la vallée du Fraser plutôt que dans la région de la vallée de l'Okanagan, où l'on se livre surtout à la culture des fruits de verger.

Les framboises sont produites à des fins commerciales en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Québec, mais le gros de la récolte vient de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. C'est dans la vallée du Fraser, en Colombie-Britannique, qu'il s'en produit le plus.

Les bleuets sauvages sont cueillis à des fins commerciales à Terre-Neuve, en Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Québec. Cette culture est propre à certaines terres de ces régions. Les particuliers qui cueillent les bleuets peuvent entreprendre de brûler la terre de temps à autre en vue d'exterminer les mauvaises herbes et d'ébrancher le terrain. On recourt souvent à la pulvérisation pour lutter contre les insectes et l'on plante des abeilles pour assurer la pollinisation. Une forte proportion de la récolte est congelée et exportée. Il se vend une certaine quantité de bleuets cueillis dans d'autres provinces, mais aucune donnée à ce sujet n'est disponible. Il y a aussi une certaine production de bleuets cultivés, particulièrement en Colombie-Britannique.

Un régime de commercialisation assure la distribution, aux quatre coins du pays, des fruits frais provenant des régions de production spécialisée et une très grande proportion des fruits d'essences feuillues, consommés au Canada, sont cultivés au pays. D'importantes quantités de pommes, de fraises et de bleuets sont exportées.

Des industries de mise en conserve et de transformation se sont établies dans les régions fructicoles. Quoique l'importance de l'industrie de la transformation varie avec les fruits, elle assure un précieux marché à une forte proportion de la plupart des récoltes de fruits.

Les tableaux 27 et 28 montrent la production commerciale estimative de fruits, par variété et par province, en 1958-1960. Le détail de la production en 1961 n'était pas établi au moment de la rédaction du présent texte, mais les estimations fixent la récolte de pommes à 16,200,000 boisseaux, soit 9 p. 100 de plus qu'en 1960, et il s'est récolté un chiffre record d'environ 3,100,000 boisseaux de pêches. Les prunes, les pruneaux, les cerises et les mûres de Logan se sont aussi récoltés en plus grande quantité.